

EXPO

Marie-Louise Sorbac, l'âme et la matière

Le grillage, le métal, le bois, le plâtre ou encore les sarments de vigne... l'artiste franco-argentine Marie-Louise Sorbac maîtrise les lignes. Pures, brutes, modernes et habitées, elles se mélangent parfois, pour créer des formes animales souvent, des compressions quelquefois, des formes abstraites aussi. Rendez-vous dans les Salons d'honneur du 26 janvier au 18 février pour découvrir l'univers Sorbac.

Par Ingrid Roulot-Gamboia



"Ce que j'aime, confie Marie-Louise Sorbac, c'est créer des personnages faits d'un trait, d'une ligne, purs et essentiels, comme si je dessinais en sculptant". L'œuvre de l'alto-séquanaise se distingue par un contraste cohérent entre ses vides et ses pleins, les rondeurs et les angles. Taureau, singe, ours, éléphant... le bestiaire de l'artiste s'habille de la douceur et de la lumière du bronze, doré, patiné, poli, ou encore du nickel et de l'aluminium. La simplification juste et délicate de ses lignes afin de ne restituer que l'essentiel du vivant l'a portée jusqu'au célèbre prix de sculpture François Pompon en 2015, à l'issue du Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts de Paris, récompense très convoitée par les artistes animaliers. Elle y avait exposé le joyeux Prosper et l'élégante Paloma, deux sculptures représentant un ours et une colombe en bronze. Apaisants et rassurants, les animaux gracieux de Marie-Louise imposent une certaine plénitude. Fraîchement récompensée par la

médaille d'argent du salon Animal Art Paris pour l'ensemble de son travail animalier, entre les mains de Marie-Louise Sorbac, les hommes et l'abstraction prennent également vie avec des matériaux de récupération.

DU PRÉCIEUX AU BRUT

Mettant de côté la noblesse du bronze entre autres, qui prend vie, avec elle, pour la première fois, elle s'approprie également du grillage, des pièces de récupération pleine de rouille... ressuscitant ainsi un vécu inconnu. "J'ai du plaisir à détourner des matériaux de bâtisseurs, d'architectes, de ferrailleurs et de les ressusciter en leur donnant une nouvelle forme, mouvement et vie". L'importance de la ligne reste centrale dans

Marie-Louise Sorbac

Du 26 janvier au 18 février

Salons d'honneur - 1 place de la République
Renseignements : 01 47 15 75 15

cette collection également. Une nouvelle histoire pour ces matériaux qui rappelle le second souffle de Marie-Louise... ■

SON PARCOURS

Marie Louise Sorbac est née à Buenos-Aires, en Argentine, d'un père français et d'une mère argentine, dans une famille de trois générations de collectionneurs et de décorateurs. Après le bac, elle s'installe en France, décidée à s'inscrire aux Beaux-Arts. Mais le destin en décide autrement. Il y a une dizaine d'années, elle met ses mains dans la terre pour la première fois et donne corps à son besoin de créer avec la diversité des matières... Elle façonne avec du fer à béton qu'elle tord elle-même. Son talent s'épanouit enfin. Elle est très vite repérée et expose en France dans diverses galeries parisiennes. Le début d'une seconde vie sous le signe de l'art...